

Brahman et Maya

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Brahman est “devenu” le monde par l’intermédiaire de *māyā*

Brahman est *satyam*, la réalité absolue dénuée de forme. Si Brahman est conscience, sans limite et sans forme, comment est-il devenu ce monde avec toutes ces formes? Il ne l'est pas devenu. La conscience continue d'être ce qu'elle est, sans subir aucun changement.

Mais pour devenir *Īśvara*, pour pouvoir créer ce monde qui est *mithyā*, qui dépend pour son existence de Brahman, il doit bien y avoir quelque chose d'autre en Brahman. Mais Brahman ‘plus autre chose’ n'existe pas. Brahman est *satyam*, et tout ce qui est ‘autre’ dépend pour son existence de Brahman. L'effet, le monde, quand il existe sous une forme indifférenciée est ce que nous appelons *māyā*. *Māyā* est l'ensemble des noms et formes (*nāma-rūpa*), à l'état potentiel, indifférencié ou non manifesté ; le monde est *nāma-rūpa* différenciés. Nous ne disons pas que *māyā* existe réellement, nous disons qu'elle *mithyā*, tout comme le monde. Nous disons Brahman seul est. Le monde aussi est Brahman. Brahman n'est donc pas devenu le monde.

L'or n'est pas devenu une chaîne en or. S'il est vraiment devenu une chaîne en or, je dois répondre à la question, “Comment est-il devenu une chaîne?” Mais l'or continue d'être ce qu'il est, or. Si vous comprenez cela clairement, nous pouvons dire que Brahman est “devenu” le monde par l'intermédiaire de *māyā*. Il y a des lois dans ce monde; il y a des forces, des causes et des effets. L'or peut être fondu; c'est un métal malléable; il peut être étiré en segments; les segments peuvent être changés en chaînons qui peuvent être reliés et former une chaîne. Il a été donné à l'or de posséder ces qualités. De la même manière, il a été donné au bijoutier un corps physique, certaines capacités, et la connaissance nécessaire pour créer cette chaîne. Tout est donné. Et tout ce qui est donné est *Īśvara*. La chaîne autour de votre cou est *Īśvara*. L'or est *Īśvara*, et la chaîne est aussi *Īśvara*. A vrai dire, *Īśvara* a fait la chaîne. Le bijoutier qui a fait la chaîne n'est pas séparé d'*Īśvara*. D'un certain point de vue, c'est ce bijoutier qui a fait la chaîne. D'un autre point de vue, *Īśvara* a fait la chaîne.

Brahman et Maya

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Brahman avec *māyā* est *Īśvara*

Quand nous parlons d'*Īśvara*, nous comprenons qu'il doit y avoir quelque chose en Brahman qui a ce pouvoir prodigieux de créer le monde. Cette *māyā* est aussi *mithyā*, en termes de réalité. Elle a un pouvoir, et c'est avec ce pouvoir que Brahman est *Īśvara* et est le créateur et la cause matérielle du monde. Si vous regardez *Īśvara* du point de vue de sa connaissance et de son pouvoir, il est le créateur, la cause intelligente. Si vous regardez *Īśvara* du point de vue du monde, il devient la cause matérielle qui subit des changements.

Tout comme l'araignée, qui en référence à l'effet, la toile, devient la cause intelligente, et de son propre point de vue, devient la cause intelligente. Du point de vue de la toile, l'araignée est la cause matérielle de la toile. L'araignée, l'être conscient qui vit dans ce corps à huit pattes, qui a une certaine connaissance et un certain pouvoir, est le créateur de la toile. Elle choisit l'emplacement juste, dans un coin au plafond, car elle sait que sa création ne risque rien à cet endroit, le nettoyage du plafond se faisant seulement une fois tous les ans. Tout ce qu'elle fait, où elle doit aller, dans quel but, tout cela implique de la connaissance. Dans le corps de l'araignée, il y a un être conscient qui est le créateur et qui a la connaissance et la capacité de tisser une toile. Il est aussi la cause matérielle, du matériau nécessaire à la création de la toile. Du point de vue de son propre corps et de la glande qui secrète le matériau de la toile, il est la cause matérielle.

De la même façon, Brahman avec *māyā* est *Īśvara*. Avec *māyā*, Brahman est omniscient et tout-puissant, il est le créateur. Du point de vue de *māyā*, il s'est transformé pour devenir le monde de l'espace et du temps, etc. De ce point de vue, *Īśvara* devient la cause matérielle. Mais cet *Īśvara* n'est rien d'autre que Brahman, et cette *māyā* n'est pas séparée de Brahman. Par conséquent, seul Brahman compte—Brahman plus *māyā* est Brahman; Brahman plus le monde est Brahman. Brahman est *satyam* et tout le reste est *mithyā*. Et ce *satyam* tu es, *tvam asi*. "Ce soi est tout ceci," *aitadātmyam idam sarvam*.

Brahman et Maya

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01

Traduction : Surya Tahora

Cet univers tout entier, qui inclut votre complexe corps-mental-sens, a son être en Brahman, *sat-cit-ānanda*, conscience existence sans limite. Vous êtes le tout. Même du point de vue du corps, la forme manifestée d'*Īśvara* inclut aussi votre corps. Mais dans ce cas, pourquoi a-t-on le sentiment que l'on est seulement ce corps?

Addition sans addition

Même le sage qui sait qu'il est le tout, ne pense pas que quand il va se lever, tout le monde devrait se lever. Non. Ce corps physique a un autre corps, qui porte le nom de corps subtil, qui s'identifie à un seul corps physique. Il ne s'étend pas au-delà. Il y a une entité discrète, le corps, mais cela ne réfute pas le fait que vous êtes le tout. En fait, si vous êtes le tout sans corps, mental et sens, vous n'allez pas devenir moins par l'addition du corps, du mental et des sens. En tant que conscience pure, je suis le tout; avec un corps, un mental, et des sens ajoutés à ce corps, je ne deviens pas moins que le tout. Où est le problème dans ce cas? Si je suis le tout, comment suis-je devenu ce complexe corps-mental-sens? Est-ce une perte? Certains disent que complexe est descendu du tout. Maintenant il faut qu'il remonte! Pour eux, l'infini est descendu pour devenir fini, et donc le fini doit remonter vers l'infini. Mais ce qui est fini ne peut monter vers l'infini. Ce qui est infini ne peut descendre vers le fini. Ce qui est infini est ce qui ne peut pas descendre. Ce qui est fini est ce qui ne peut pas monter. Alors, où est le problème d'avoir un corps? Je suis le tout plus le complexe corps-mental-sens. Bien que je sois le tout, avoir un corps fait une petite différence. Quelle différence? Le tout ne peut pas marcher, je peux marcher. Le tout ne peut pas parler, je peux parler. Le tout ne peut pas penser, je peux penser. Le tout ne peut pas agir, je peux agir. Le tout ne peut pas répondre, je peux répondre. Quel gain! Ce sont des additions, si vous pouvez les voir en tant qu'additions, ce sont des privilèges. Elle sont l'expression d'un personne qui est libérée alors qu'elle est encore dans ce corps (*jīvan-mukta*). Elle est heureuse d'être elle-même, *ātmaiva ātmanā tuṣṭaḥ*. C'est de la valeur ajoutée sans réelle addition.

Coimbatore est une ville textile. La manière dont elle est devenue une ville textile est très intéressante pour illustrer notre propos. A l'origine, ils cultivaient du coton dans cette région. Le

Brahman et Maya

Un Article de Swami Dayananda Saraswati | Version 1.01
Traduction : Surya Tahora

coton est idéal car il n'y avait pas beaucoup de pluie. Le coton était envoyé à Bombay. Puis quelqu'un a eu l'idée d'égrener le coton au lieu de l'envoyer à Bombay. Il a donc démarré une usine d'égrenage. C'est cela la valeur ajoutée. Rien n'est ajouté réellement. C'est le même coton. Un autre a commencé une usine de filage pour filer le coton en fils. Les fils étaient alors revendus. Puis un autre a démarré une usine de tissage et a vendu du fil tissé. Un autre a démarré une usine de teinture et vendait du tissu teint. Puis une usine de vêtements a vu le jour. Tout cela est de la valeur ajoutée—une addition sans addition, réellement parlant. Tout a commencé avec du coton et se termine par du coton.

Īśvara est le plus grand créateur de valeur ajoutée. Il ne cesse d'ajouter sans réellement ajouter. Nous avons donc une addition au tout sans réelle addition. L'un est *satyam* et l'autre est *mithyā* en terme de réalité. L'or plus une chaîne n'est pas une addition, mais une chaîne a une certaine utilité. Il y a ainsi des additions qui sont ornementales, et des additions qui sont fonctionnelles. Toutes proviennent de Brahman, et c'est cela *sat-cit-ānanda*.

Un individu qui ne connaît pas ce fait est sous le voile de *māyā*. Il porte le nom de *jīva*. Jusqu'à ce qu'il démasque l'imposture, en examinant la réalité, il continue d'être un *jīva*. Et une fois qu'il comprend le sens de la phrase 'tu es cela', *tat tvam asi*, très clairement, il est libre, il est le tout. Il n'est plus lié par l'action (*karma*). Le tout n'accomplit aucune action, toute action est réelle seulement en apparence, 'comme si' réelle. Tout devient 'comme si' en terme de réalité. Le tout reste le tout. Mais quand cet individu meurt, il ne revient plus. C'est cela *mokṣa*. Parvenir à la connaissance du sens de l'équation 'tu es cela' est *mokṣa*. Le but de l'enseignement est uniquement de faire que cela puisse arriver. Même si on a un aperçu de cette connaissance, une certaine intuition, la connaissance peut être inhibée par diverses choses. Ce que nous pouvons faire, en fait la seule chose que nous pouvons faire, est de réduire notre subjectivité. Comment réduire cette subjectivité? Faites qu'*Īśvara* soit plus présent dans votre vie. Plus nous faisons entrer *Īśvara* dans notre vie, plus cette subjectivité diminue et finalement disparaît.